

Mais pour être grandiose et généreux, le projet n'en était pas moins difficile à réaliser. Au moment où monsieur le Curé se préoccupait de faire naître les ressources nécessaires, Marie elle-même lui envoya un dévoué collaborateur.

M. A. Fortin, grand constable pour le district de Montmagny, afin d'obtenir la guérison d'une cruelle maladie, demanda à monsieur le Curé la permission de faire le tour de chaque paroisse du comté et d'y collecter les offrandes nécessaires à l'érection du monument.

Or, ce monument, il est là sur le rocher de Normandie, dominant Montmagny et ses environs. C'est une belle Madone venue d'Europe, se dressant sur un fort joli piédestal, œuvre de M. Boulet, de cette ville. Et aujourd'hui fête du Très-Saint-Rosaire, c'est le jour de la bénédiction solennelle.

Pour cela, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, empêché de venir, nous a délégué dans la personne de Mgr Paquet, protonotaire apostolique, un digne représentant.

Pour cela encore, les meilleurs artistes de la ville se sont réunis en orchestre sous la direction du docteur Paradis. Des jeunes gens de bonne volonté ont revêtu la tunique rouge et, conduits par le major J.-B.-A. Lépine et le capitaine Fournier, sont montés faire à la Reine du ciel le salut royal...

Et plus de trois mille personnes, venues des quatre coins du comté, gravissent lentement la longue route créée par le travail ardu des pauvres de la Normandie; car, selon une parole de l'Ecriture citée par le Père Gena: « Ils ont aplani les collines, ils ont comblé les vallons. »

Tous se massent autour du monument, se glissent à travers les humbles demeures fraîchement restaurées de blanc et coquettes sous le ciel un peu sombre.

Sur les toits, et là-haut sur le faite de la montagne, à travers les crans et les rochers formant à Marie une immense couronne, des drapeaux de toutes nuances, mais surtout des drapeaux du Sacré-Cœur, marient aux teintes jaunies de la forêt leurs fraîches et joyeuses couleurs.

Un moment les regards se tournent vers la Vierge voilée de bleu. Il se fait un silence profond, solennel, où l'on sent courir une indicible émotion. Le voile tombe. Toute belle, majestueuse et pure dans son ample manteau, Marie apparaît. Il y a